## renaissance réussie pour la carrière du grès du Bois d'Anthisnes

C'est bien connu, la vie d'une carrière est faite de multiples péripéties : les arrêts succèdent aux reprises d'activité, impliquant inévitablement de nombreuses difficultés matérielles, humaines et sociales. Voici l'histoire d'un nouveau départ réussi, celui de la carrière de grès du Bois d'Anthisnes.

Η

In.

In. ■

Reportage Marc Bertrand - Valbois - R.N. secteur Pierre

Située à proximité d'Anthisnes, village bâti sur les hauteurs de Poulseur (vallée de l'Ourthe), la carrière entaille les célèbres grès durs du Condroz dits de «Montfort». L'activité d'extraction a débuté en 1899 et aucune interruption totale de longue durée n'est connue depuis cette date. C'est dire si la pierre exploitée ici a fait ses preuves et si ses qualités sont indéniables!

Il s'agit d'un grès dur, très résistant, faiblement poreux et insensible aux altérations atmosphériques. Son comportement à l'usure est aussi très bon et sa gélivité est quasi nulle. La pierre présente naturellement d'harmonieuses va-



Pierre Dethier et sa collaboratrice Anne Bonsang

т

riations chromatiques, les coloris passant du gris clair à l'ocre, aux jaunes ou aux bruns. Au cours du temps, ce matériau a connu de nombreux usages mais il est clair que c'est en maçonnerie et en recouvrement de sols que ses qualités s'expriment le mieux. Moellons clivés de tous types et de toutes finitions, pour maçonnerie à sec et traditionnelle, pavés et dalles, pour aménagement ou décoration intérieure et extérieure, mais aussi bordures et blocs décoratifs pour espaces verts, sont autant de pro-





Vue d'ensemble de la carrière d'Anthisnes où l'activité est mixte : roches dimensionnelles et concassés

T



Le fendage des blocs sélectionnés reste traditionnel et manuel

Une production de qualité nécessite du savoir faire et... du courage !

Т



Epinceur au travail



Deux cliveuses (100 tonnes) nouvellement installées

T

duits que le grès du Bois d'Anthisnes permet de façonner.

Sans rentrer dans les détails d'un riche passé et des multiples aléas de l'histoire de la carrière, concentrons nous sur l'évolution récente du gisement.

C'est en 2001, suite au décès de l'exploitant précédent et à la liquidation de son entreprise, que Pierre Dethier, ingénieur des mines expérimenté, décide de reprendre l'activité tout en se fixant un objectif précis : trouver l'équilibre entre la production de pierre ornementale et celle de concassés afin de garantir une rentabilité optimale du site et d'apporter une valeur ajoutée à tout produit extrait.

En vérité, la renaissance et la viabilité économique de la nouvelle structure en dépend. Face à ce défi, l'homme n'est pas seul et c'est en s'associant à François Feller, spécialiste luxembourgeois du concassage, qu'il s'est lancé dans l'aventure. De plus, la promotion et les relations commerciales sont gérées par Anne Bonsang qui est venue compléter le duo formé par les deux techniciens.

La production a donc ici deux as-

pects et doit répondre à deux philosophies différentes mais compatibles. Il s'agit avant tout d'extraire, de sélectionner et de façonner au mieux la «bonne pierre» afin d'obtenir des produits à haute valeur ajoutée (moellons, pavés, dalles,...) mais aussi d'alimenter de façon rentable les installations de concassage fournissant une roche industrielle de qualité. La production de granulats n'est pas du tout devenue un objectif en soi mais sans rien laisser au hasard, elle permet de valoriser au mieux tous les «déchets» inévitables qui deviennent ainsi produits d'empierrement, de fonds de coffre et autres. Le temps où s'accumulaient des montagnes de remblais est bien révolu. On constate ainsi qu'au delà d'un contraste parfois surprenant, la fabrication artisanale qu'impose le travail de la pierre destinée à l'ornement peut parfaitement côtoyer son traitement industriel et mécanisé.

Mais avant d'en arriver à la prévision de 50 000 tonnes par an de produits extraits dont un cinquième de pierre ornementale, Pierre Dethier a d'abord dû consacrer



Exemples de pavage, dallage et maçonnerie réalisés avec le grès du Bois d'Anthisnes au

ses efforts au renouvellement et à l'obtention de l'ensemble des permis indispensables. Près d'une année et un investissement d'un million d'euro furent nécessaires pour démarrer la production effective en 2002. Pelle mécanique, chargeur, compresseur, bacs, scalpeur, concasseur et cliveuses permettent actuellement à dix personnes, indépendants et salariés, de travailler sur une surface d'environ quinze hectares.

Environ 25% de la production est destiné à l'exportation vers les pays limitrophes.

Dès 2003, le chiffre d'affaire fut doublé. Même si ces résultats ne sont pas comparables aux 100 000 tonnes extraites et quelques trois cent travailleurs répertoriés sur le site en 1937, il n'en reste pas moins que l'entreprise re-dynamise l'activité économique et l'utilisation de la pierre locale.

La méthode d'extraction a elle aussi été repensée et les outils ont été adaptés aux différents produits valorisés. L'installation d'un compresseur mobile permet notamment de déplacer les chantiers de travail afin de pré-sélectionner la pierre au front de taille et limiter les transferts de matière. La nouvelle logistique mise en place vise à diminuer notablement une manutention souvent coûteuse. La poudre noire n'est plus utilisée. Des explosifs traditionnels savamment dosés permettent de décou-

per le front tout en évitant au maximum la micro-fissuration des blocs extraits.

Dans un futur proche, l'alimentation des quatre cliveuses conçues pour la production de moellons et de pavés se fera de façon autonome et automatique.

## Défense et promotion du matériau et du métier

Malgré l'importance de la nouvelle installation, la main d'œuvre représente l'investissement majeur que l'entreprise a engagé. Son prix varie entre 50 et 60 % du coût de production. Cependant, que ce soit à la taille, à la découpe, à l'épinçage ou au clivage, le soucis récurrent de Pierre Dethier consiste à trouver un personnel motivé et qualifié. Le travail en carrière garde un aspect rébarbatif et décourageant. Cette mauvaise perception des métiers liés à l'exploitation est en fait largement répandue, ce qui n'incite pas non plus les pouvoirs publics à s'engager dans des programmes de formation ou de stages. A terme, cette situation peut non seulement nuire au bon fonctionnement des exploitations mais peut aussi mener progressivement à la disparition pure et simple des compétences spécifiques au secteur carrier. Les entreprises, dont celle qui nous occupe, lancent donc un appel : face aux charges liées à l'engagement du personnel, pourrait-









Le grès du Bois d'Anthisnes s'adapte parfaitement dans l'architecture contemporaine.  $\tau$ 



on envisager d'obtenir le soutien des pouvoirs publics en matière de formation sur site ?

Les institutions ont été approchées pour amorcer des initiatives et apporter des solutions mais ces efforts doivent encore se concrétiser. Récemment, l'entreprise a investi dans la réalisation d'un stand afin de participer aux salons belges et étrangers, traitant du bâtiment et de l'aménagement. Le but consiste bien entendu à mieux faire connaître les produits et les différentes potentialités qu'ils offrent. Le public cible est ici constitué de particuliers, d'architectes, d'urbanistes, d'ingénieurs, d'architectes d'intérieur, de paysagistes et d'entrepreneurs. Les efforts de promotion réalisés visent notamment à démontrer tous les avantages esthétiques, économiques et techniques qu'apporte le mariage des matériaux de construction. La mixité entre la pierre, le bois, le verre ou d'autres matériaux est de plus en plus appréciée par les candidats bâtisseurs. Les architectes sont aussi très sensibles à l'intégration de ces matériaux dans des projets innovants, contemporains et parfois inattendus. Il est clair

que tout ceci correspond aussi à l'engouement actuel pour l'écoconstruction. L'équipe a bien compris qu'en réalité la pierre ne se démode jamais pour autant qu'on s'attache à lui donner constamment de nouvelles facettes répondant à l'évolution des goûts et des conceptions. Cette stratégie s'avère indispensable dans un contexte global où le marché est dominé par l'offre et où la spécificité et l'originalité font la différence. Des innovations sont aussi recherchées, comme ce projet de blocs de grès sciés dont les surfaces seraient rendues anti-dérapantes et flammées.

En dehors des foires spécialisées, la promotion fait partie des soucis quotidiens de l'entreprise. Démarches et visites systématiques sont faites notamment auprès des architectes et des prescripteurs. Ces efforts, trop peu soutenus par le passé, ont accompagné la mise en place des nouveaux moyens humains et matériels. Gageons que ce travail méthodique portera ses fruits longtemps car l'entreprise évolue et il s'agit de le faire savoir.

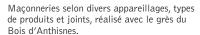
## S'intégrer au mieux dans son environnement...

La carrière du Grès du Bois d'Anthisnes tient beaucoup à garder une relation de proximité avec sa clientèle mais aussi avec son voisinage. Sans intermédiaire, les visites se font sur le site où toute personne désirant se renseigner sera accueillie. Par exemple, il est possible de commander un choix









В



très sélectif parmi les différentes tonalités qu'offre la pierre. Qualité de service, respect des délais et des cahiers des charges, offres de prix attractifs, tout est fait pour répondre aux souhaits du client. Cette volonté de dialogue direct, d'ouverture et de contact personnalisé permet à la fois de donner au commanditaire potentiel des explications claires et précises sur les produits mais évite également de créer des tensions avec le voisinage. Cet engagement que l'entreprise a décidé de tenir désamorce les attitudes d'incompréhension voire d'hostilité envers l'activité extractive.

Même si la carrière reste ici de taille humaine, Pierre Dethier veut entretenir de bonnes relations avec les riverains. Il fait preuve d'un comportement responsable en investissant pour minimiser au maximum les contraintes dues à l'exploitation de sa carrière.

Pour résumer, il est donc clair que seule une attitude positive, innovante et dynamique permettra de relancer une production durable tout en évitant la disparition du grès d'Anthisnes, matériau aux qualités indéniables et parfaitement intégré dans la palette des pierres wallonnes.

Un seul bémol cependant, mais il est de taille : actuellement la clientèle de l'entreprise est surtout constituée d'entrepreneurs et de particuliers. La pierre est bien intégrée dans de nombreux projets modernes d'habitations et de jardins, malgré quelques nébuleuses liées à certaines prescriptions

d'urbanisme. Cette réussite est due aux efforts fournis en matière de promotion et la pierre extraite ici correspond aussi tout simplement au goût des gens. Mais à moyens termes ces marchés privés ne risquent-ils pas la saturation ? Qu'en est-il des marchés publics ? C'est ici que nous retrouvons une rengaine devenue classique. L'entreprise a en effet bien du mal à pouvoir faire état d'une réalisation d'envergure dans le domaine des aménagements publics, car pour fournir ces chantiers, les préférences vont aux pierres importées. Le plus souvent, les raisons budgétaires invoquées pèsent d'avantage que les conséquences patrimoniales et socio-économiques liées au manque à gagner d'une carrière wallonne même ancestrale. Certes, rien n'arrêtera la mondialisation et la concurrence internationale, mais rien n'empêche non plus de tout mettre en œuvre pour dénoncer les mauvais calculs... ■